

Zeitschrift:	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber:	Schweizer Hotelier-Verein
Band:	16 (1907)
Heft:	21
Anhang:	Schweizer Hotel-Revue : Zweites Blatt = La Revue Suisse des Hôtels : deuxième feuille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

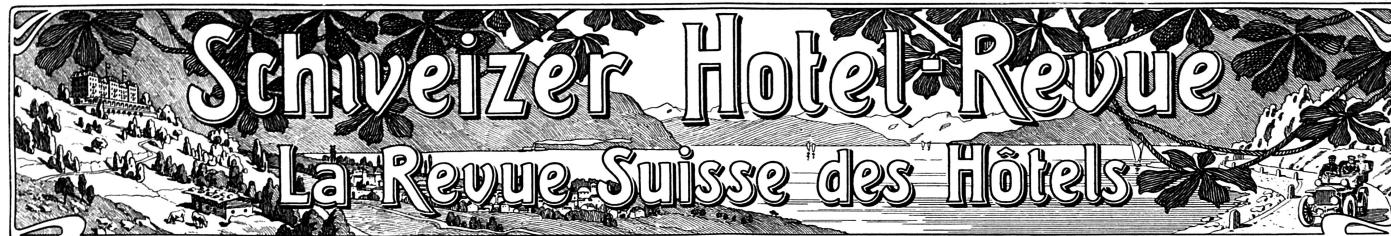
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Subvention de l'Etat pour la construction d'hôtels.

(Correspondance).

Les articles du no. 15 et 16 de la *Revue des Hôtels*, qui ont traité ce sujet, nous rappellent les années, où il s'agissait d'introduire les patentes d'auberges dans le canton du Tessin, car jusque là, la patente d'auberge n'existait pas dans ce canton.

A cette époque, comme d'ailleurs aujourd'hui encore, les hôteliers tessinois considéraient qu'au point de vue de la liberté de commerce, l'Etat faisait une injure à toute notre corporation en voulant lui imposer la patente. Les hôtels et auberges se trouvent ainsi soumis à la surveillance de la police, ce qui constitue une injustice, puisque aucune autre industrie n'a à solliciter de patente.

Ces patentés, dont l'origine remonte aux temps les plus reculés du moyen-âge où les hôtelleries et auberges étaient considérées comme lieu de refuge de personnes de mauvais aloi, n'ont plus leur raison d'être aujourd'hui, où l'industrie hôtelière est devenue un des agents principaux de la prospérité et de la culture de notre pays. Au lieu d'entraver le progrès, l'Etat devrait soutenir cette industrie autant que possible. C'est en partant de ce point de vue que nous avons fait les propositions suivantes au Grand Conseil tessinois pour l'élaboration d'une nouvelle loi:

La Société des Hôteliers de Lugano et les Hôteliers soussignés d'autres parties du canton au Grand Conseil.

Partant du fait que, durant ce dernier quart de siècle, c'est l'industrie hôtelière et le mouvement des étrangers qui ont fourni les plus belles recettes à l'Etat et qu'il est à prévoir qu'il en sera ainsi encore à l'avenir, vu que ces industries se développent d'une manière sûre et réjouissante;

vu que les conditions économiques du canton s'amélioreraient certainement, si cette industrie pouvait se développer librement, non seulement dans les localités situées sur le littoral des lacs, mais aussi dans les différentes parties du canton, à la montagne par exemple, et qui s'y prêteraient par leur situation et leurs conditions climatériques;

vu que les rares articles de loi qui sont favorables aux industries comme l'art. 20 de la loi sur la correction des cours d'eau, remontent à bien des années et n'ont pu en conséquence prendre en considération l'industrie hôtelière;

vu que c'est le devoir de l'Etat de considérer la prospérité de l'industrie hôtelière comme une affaire d'utilité publique, puisque cette industrie a la plus heureuse influence, soit sur les différentes industries, soit sur le commerce;

vu que l'industrie hôtelière, dès qu'elle ne comprend pas le mouvement local et qu'elle ne concerne pas la population indigène, mais bien le mouvement international des étrangers, ne peut être soumise aux règlements disciplinaires des cafés et auberges fréquentées par la population indigène;

les soussignés faisant usage de leur droit de pétition demandant que, le Grand Conseil prenne en considération le projet de loi ci-joint:

Projet de loi

(sous réserve de modifications et améliorations qui pourraient y être apportées).

Art. 1. L'industrie hôtelière, le mouvement international des étrangers, ainsi que l'exploitation des beautés de la nature et des avantages climatériques sont considérées affaires d'utilité publique.

Art. 2. Pour favoriser et soutenir cette industrie, l'Etat, les communes politiques ou bourgeoises, les corporations privées peuvent être forcées de céder à un prix équitable des terrains reconnus propres à la construction d'hôtels d'étrangers (avec toutes les dépendances nécessaires) de même du terrain pour des jardins, si cela ne porte pas de graves préjudices à des institutions publiques ou privées.

Art. 3. L'Etat, les communes politiques ou bourgeoises, les corporations privées peuvent être forcées d'autoriser l'utilisation de leurs sources d'eau potable, de leurs forces motrices et d'accorder la permission d'établir les conduites d'eau de là aux hôtels.

En vertu de cette loi les particuliers peuvent être forcés d'autoriser l'établissement de conduites d'eau, soit souterraines, soit ouvertes.

Art. 4. Les routes et passages conduisant à ces hôtels peuvent être construites, sans indemnité quand elles traversent le terrain de l'Etat ou de la Commune, dépendant en ayant tous les égards pour sa valeur.

Art. 5. Les voies d'accès aux hôtels ouvertes au public ne paient pas d'impôt.

Art. 6. Les routes qui sont nécessaires à l'exploitation des grands hôtels, mais qui ne peuvent être qualifiées de routes publiques seront subventionnées:

a) par l'Etat avec 40%
b) par la Commune avec 20% des frais de construction.

Art. 7. Pour obtenir cette subvention, il faut que l'hôtel ait au moins 40 chambres d'étrangers. La subvention est restreinte à

5 km de route pour un hôtel de 40 lits.
8 " " " " " " " " 80 "
10 " " " " " " " " 100 "

Une route de ce genre peut être construite avant l'hôtel quand elle est garantie par une caution de ...% des prix de construction.

Art. 8. Sont exclus des faveurs accordées sous les art. 6 et 7, les hôtels qui seront bâti: a) dans la ville de Lugano et les communes avoisinantes, à Locarno et les communes avoisinantes, à Chiasso, Bellinzona, Faido et Airolo.

b) Dans d'autres localités, où il existe déjà un grand hôtel, pour un kilomètre à la ronde.

Art. 9. Les hôtels destinés au mouvement des étrangers profitent de tous les priviléges temporaires relatifs à l'exemption d'impôts, à toutes les faveurs que la loi accorde aux autres industries.

Les nouveaux hôtels de 40 lits au minimum, sont exemptés de l'impôt cantonal et de l'impôt communal pour une durée de 6 ans.

N'auront pas droit à cette exemption:

a) Les hôtels situés dans les localités énumérées sous lit. a de l'art. 8.

b) Les hôtels ayant des voies d'accès subventionnées par l'Etat.

Art. 10. Les règlements de police sur les auberges et hôtels actuellement en vigueur ne s'appliqueront pas à cette catégorie d'hôtels, à moins de décret du Conseil d'Etat, ou par suite d'actions contraires à la loi de leur part, par exemple, en cas de désordres, de mauvais traitements à l'égard du personnel, ou quand des éléments douteux y sont hébergés.

Art. 11. Les hôtels ont à payer une taxe proportionnée à leur rendement, ne pouvant cependant dépasser fr. 50 comme équivalent de l'impôt sur la patente, payable tous les 4 ans et prévu par la loi du 15 mai 1901.

Art. 12. Ce sont les autorités communales qui décident du rang d'un hôtel avec droit de recours à une commission spéciale qui sera composée de 7 membres et de 3 suppléants, nommés tous les 4 ans par le Conseil d'Etat, 4 membres et 2 suppléants au moins doivent se recruter dans le monde des hôteliers.

Art. 13. En même temps que cette loi, il sera édicté un règlement exécutif.

Veuillez agréer l'assurance de notre considération très distinguée (Signatures).

Les hôteliers tessinois firent remarquer au Conseil d'Etat que cette pétition n'était nullement faite dans le but d'éviter les règlements de patentes, car l'Etat trouve toujours moyen de faire rentrer ce qui lui est dû, mais uniquement pour faire prospérer le mouvement des étrangers, dans l'intérêt de la population toute entière. Pour les hôteliers eux-mêmes, cela signifie une augmentation de la concurrence.

Cette proposition a été plusieurs fois à l'ordre du jour du Grand Conseil, sans jamais passer à la discussion. (Probablement parce qu'il n'y avait pas d'hôteliers siégeant au Grand Conseil. La Réd.) Aujourd'hui, la proposition est ensevelie dans les dossiers du Conseil d'Etat.

Il était à prévoir que cette initiative resterait sans résultat; car prima, ce n'était pas une loi politique, mais une loi de commerce toute pure, et dans notre canton toute affaire où ne se mêle pas de politique, n'excite ni sympathie, ni intérêt.

Le correspondant dont nous parlions au début de l'article fait remarquer très judicieusement que dans nos Assemblées législatives les hôteliers sont en trop petit nombre.

Il est de fait que le peuple tessinois et leurs hommes d'Etat ne marchent pas avec le progrès, non, il faut que les états monarques donnent l'exemple en fait de progrès pour que 50 ans plus tard, le gouvernement tessinois emboîte le pas.



L'Etat et l'Automobilisme.

Mercredi après-midi a été ouverte à la Tonhalle de Zürich la III^e Exposition suisse d'automobiles, en présence des représentants des autorités cantonales et municipales: elle a débuté par une course des voitures à travers les rues de la ville et par un banquet servi au Pavillon de la Tonhalle.

A ce dîner de fête M. le conseiller fédéral Forrer a fait au nom de la plus haute autorité du pays, un discours dans lequel il a exposé le point de vue du Conseil fédéral en ce qui concerne l'automobilisme et les rapports que ce moyen moderne de transport a créés entre l'Etat et le public. Les paroles de M. le conseiller fédéral Forrer méritent toute attention, spé-

cialement lorsqu'il déclare comme un devoir de l'Etat de soutenir énergiquement les industries florissantes et offrant des perspectives d'avenir; ces constatations pourraient s'appliquer, non seulement à la branche automobile, mais aussi aux autres industries florissantes.

Les automobiles, d'abord autre chose, accaparent dans une large mesure les chemins publics. C'est affaire de l'Etat de veiller à la sécurité de la circulation sur les routes, d'y mettre de l'ordre et d'en maintenir le libre usage; il doit également chercher à établir des rapports supportables entre les véhicules et les piétons qui eux aussi utilisent les chaussées. Toutefois l'Etat a un autre rôle à envisager, que celui de simple policier, qui tantôt descend paternellement, tantôt est obligé de se servir. Il a d'autres devoirs et une toute autre position à prendre. La confédération, les cantons, les communes possèdent chacun des moyens de communication qui leur sont propres. Les nouveaux moyens de transport sont pour eux de la plus grande signification. En ce qui concerne l'Etat, il y a lieu de faire ressortir l'importance croissante de l'automobilisme pour tout ce qui a trait au militaire.

A mon sentiment, nous sommes à la veille d'une transformation complète du service des approvisionnements militaires, des troupes du train et du parc; en ce sens que, soit pour le transport des munitions, soit pour celui de la subsistance, l'automobile remplacera dorénavant nos chevaux. Pour nous qui tirons presque tous nos chevaux de l'étranger, cette question est d'une grande portée et d'une extrême importance.

En troisième lieu, il est bon de faire ressortir que le devoir de l'Etat est de veiller au développement et à la prospérité des industries, et que ce devoir est surtout urgent pour notre état suisse parce que nous vivons précisément de l'industrie. L'apparition de toute nouvelle industrie honnête, doit donc nous intéresser et nous être agréable; elle doit par conséquent être appuyée par le gouvernement.

Il est du reste du devoir du Gouvernement d'avoir l'œil ouvert sur tout ce qui se passe dans le pays. L'Etat ne doit pas se borner à son rôle de surveillant et de douanier, mais il lui incombe de s'intéresser à tout ce dont le peuple vit, à tout ce qu'il pense, à tout ce qui le préoccupe. C'est là aussi un rôle de l'Etat, un rôle d'ordre supérieur, où l'Etat peut avoir une action bien supérieure en servant de trait d'union entre les opinions divergentes. En toute vérité on ne peut prétendre que l'automobilisme ait jusqu'ici donné lieu de se réjouir dans notre pays de Suisse, d'une bien grande popularité, et il y a lieu d'examiner avec tout le sérieux que comporte la question, de quelle façon pourraient le rendre plus acceptable à notre population démocratique, où le roi est formé par la majorité des citoyens. Ici le roi est formé avec plaisir que le camionnage par automobile a fait un bien considérable à la question de l'automobilisme, dans l'esprit du public.

Que pourrions-nous faire de plus pour gagner l'opinion publique en faveur des automobiles? Je voudrais signaler en premier lieu qu'un taximètre précis (contrôle de la vitesse maxima) devra être exigé, de façon que toute réclamation puisse aussitôt être vérifiée. Je voudrais en outre que l'on apprécie à leur juste valeur les efforts faits en vue d'atténuer la mauvaise odeur et la fumée des automobiles. L'odeur nauséabonde de la benzine est peut-être la principale cause de l'impopularité de l'automobilisme. Il faut remédier à ces inconvénients, auxquels s'en ajoute un non moins grand: la poussière. Comment la combattre? Par une marche moins rapide! Mais est-ce là le tout? J'en doute; je pense qu'il faudra trouver encore d'autres voies et moyens pour lutter contre ces désagréments. Ce que seront ces moyens, je ne puis à l'heure qu'il est dire. Voici cependant une idée: Nous devrions désigner un certain nombre de routes comme routes pour automobiles, soit routes principales sur lesquelles les automobiles pourraient marcher à une allure plus grande que celle autorisée actuellement par les accords intervenus. L'Etat voudrait une attention toute spéciale à l'entretien de ces routes, et les automobilistes également, de façon à trouver une solution au problème de la poussière. Il serait aussi tout indiqué d'ouvrir sur ces questions importantes un concours avec prix d'une certaine valeur, comme cela s'est fait dans d'autres pays, et je crois que la Confédération serait toute disposée à entrer dans ces vues.

M. Hürlimann-Hirzel, président du Comité d'organisation, avait visé au même but dans son discours d'ouverture, en formulant le voeu suivant de la part des fabricants d'automobiles: "N'oublions pas que nous avons créé le moyen de locomotion le plus moderne, évitons d'effrayer les piétons et les chevaux, d'asperger de boue les passants lorsqu'il pleut, ou de les courrir d'épais nuages de poussière lorsqu'il fait sec. Consacrons le temps voulu à nos ex-

cursions, et le public deviendra peu à peu plus sympathique à l'automobilisme. Quant aux fabricants, ils doivent s'efforcer de réduire de plus en plus l'odeur et la fumée au moyen de bons tuyaux d'échappement et de graisseurs fonctionnant bien."

De l'exposition elle-même, nous bornerons à dire pour aujourd'hui qu'elle est richement installée et qu'elle produit une excellente impression.

Dermisjtes.

Die Meisterfresser von Nürnberg. Es klingt ja etwas despektierlich, schreibt der "Kunstwart", wenn man's so liest: die "Fresser", aber es kann wohl nicht beleidigend sein, denn der Ausdruck ist Selbsteinschätzung. Nach dem neuesten Nürnberger Adressbuch nämlich gibt es dort als eingetragene gesellige Vereine neben einem Schausverein und vier Essvereinen noch 52 — schreibe fünfzig und zwei — Fress-Gesellschaften, Fress-Vereine, Fress-Klubs usw. Die meisten sind nach der Stadtgegend benannt, aber manche haben auch noch sehr schöne Sondernamen, z. B.: Fressverein „Bis er platzt“, Fressverein „De Affen“, Fressverein „Hau di o“, Fressverein „Nimmersatt“, Fressverein „Tou de gout“ (Tu dir gut), Fressverein „Unaufhörlich“, Fressverein „Viecherlei“. Da seinest zweck der Fressvereine ist, so lange Geld zu sammeln, bis ein ordentliches Fressen gehalten werden kann. Nicht zu ersetzen ist nur, ob man alsdann in der Stadt der alten ästhetischen Kultur zu Ehren Dürers und Vischers, Hans Sachsen und Pirckheimers oder ihrer würdigen Nachfahren im heutigen Nürnberg frisst.

Gegen fehlerhaft geschriebene Speisenkarten und andern Unsinn möchte eine in München erschienene Broschüre zu Felde ziehen. Ihr Verfasser hat sich der Mühe unterzogen, sowohl in der Isarstadt selbst wie im Bayrischen Hochland auf die Jagd nach orthographischen Schnitzern auf den Menus zu gehen, und die Sammlung, die er sich zusammenstellen konnte, ist eine recht grosse und amüsante. Da dieser Uebelstand auch anderswo anzutreffen ist, geben wir als Stilprobe einen kleinen Auszug aus dem betreffenden Abschnitt:

„Die Speisekarte bildet ein Objekt, das vielfach zum Lachen reizt und zu sarkastischen Bemerkungen Anlass gibt. Schon der Titel ist häufig falsch gedruckt: „Speisekarte“ statt Speisenkarte. Da man nirgends die Karten selbst, etwa wie Oblaten, konsumiert, sondern die darauf verzeichneten Speisen, muss es doch folgerichtig lauten: Speisenkarte. Ja, die deutsche Sprache ist sehr schwierig; deshalb findet man auf deutsch sein solldenen Speisenkarten die meisten Speisen in der Regel in fremden Sprachen, und zwar in einem ungewöhnlich korrekten „Französisch“, „Englisch“ oder „Italienisch“ verzeichnet, das jedoch sonderbarweise die meisten nicht polyglott veranlagten Angehörigen jener Nationen für Türkisch, Arabisch oder sonst was betrachten, ohne einer Uebersetzung fähig zu sein. Da liest man beispielsweise „Bullion“ statt Bouillon = Fleischbrühe, „Dammatsuppe“ statt Tomatensuppe = Paradiespfälzer, „Mocktortellsuppe“ statt Windsorsuppe, „Nockentortellsuppe“ statt Schildkrötenuppe (im Gegensatz zu Real turtle soup = echte Schildkrötenuppe); Beefsteak erscheint abwechselnd als „Befsteck“, „Beufsteck“ oder Boeufsteak“ — also vorn französisch und hinten englisch! Eine ähnliche Verstümmelung erleidet vielfach das Roastbeef in der Form von „Rostboef“ oder gar „Rossbeef“. Pommes frites = gebackene Kartoffel werden durch falsches Schreiben verwandelt in pommes de fruits = Fruchtkäpfel, und ebenso wird aus Mayonnaise de poisson = Fischsalat, durch Weglassen eines e, Mayonnaise de poisen = Gitsalat, den kaum ein Gast bestellen wird, ausser er tragt sich mit Selbstmordgedanken. Das magyarische Wort Gulyas wird kurzweg „Gollasch“, oder gar mit französischem Anklang „Goulasch“, ja selbst „Goullage“ geschrieben, obwohl dies keineswegs der Aussprache entspricht. Viele „fremdsprachige“ Bezeichnungen stellen selbst gewiegte Sprachenkenner im ersten Moment vor fast unlösbare linguistische Rätsel! Was bedeutet wohl „Din de fasse“? Es soll heißen: Dinde farcie = gefüllte Truthen. Oder was ist „Kalbskopf“ als Wiener Greth? Die Wiener Greth ist nichts anders als das arg verhunzte à la vinaiquette = essigsauer. Aber was ein „Kalbskopf“ alla da da“) sein soll, das konnte bisher trotz aller Mühe nicht erforscht werden; vielleicht führt ein Preisaußschreiber zu einem befriedigenden Ergebnis. Weiter ist zu lesen „Andokot“ statt Entrecôte = gebratenes Mittelpfostenstück, „Irishstew“ statt Irish stew = gedämpftes Hammelfleisch mit Gemüsen. „Fiele“ statt Filet, „Anti“ statt Endivien, „Bire“ statt soll wohl heißen à la tatare.

Purée = Brei, „Champions“ statt „Champignons“ u. s. w. Am Schlusse dieser kleinen Sammlung von falschem Französisch, Englisch und Unsin aus Speisekarten südbayerischer Herkunft seien noch zwei besondere rätselhafte Wortgebilde verwiegt, wie sie ebenfalls auf einer Speisekarte gefunden wurden, „Puleori“ und „Hemetex“. Ersteres sollte bedeuten *Poulet au riz* = Huhn mit Reis, letzteres aber *Ham and eggs* = Schinken mit Eier. — *Sancta Simplicius* = Londoner Regentage. Wie eine Londoner Zeitschrift mitteilt, kostet jeder einzelne Tag der Londoner Stadtverwaltung etwa 125.000 Fr. Der Schmutz, der täglich von den Strassen zusammengefeigt wird, beträgt etwa 6500 Zentner und in gleicher Weise hat man berechnet, dass der Schmutz, der an solchen Tagen von den Kleidern heruntergebrüst wird, ein Gewicht von etwa 300 Zentner beträgt, und eine ebensolche Menge wird aus den Teppichen und Maten geklopft, die vor den Eingangstüren liegen. Diese grossen Ausgaben stehen auf der andern Seite grosse Einnahmen gegenüber, die freilich der Stadtgemeinde nicht zugute kommen. In erster Linie ziehen von den regnerischen Tagen die Stiefelputzen ihren Nutzen, die oft das Zehntafel von ihren sonstigen Einnahmen verzeichnen können, und in gleicher Weise haben die Hutmacher, die Schuhmacher und Schneider ihren Vorteil von den in London so häuslichen nassen und schmutzigen Tagen.

Blumen längere Zeit frisch zu erhalten. Schon seit längerer Zeit beschäftigen sich Blumeninteressenten mit dem Problem, geschnittene natürliche Blumen längere Zeit frisch zu erhalten, und man denkt dabei an die Möglichkeit, aus anderen Weltteilen, besonders aus Amerika, Blumen nach Europa zu bringen. Die Versuche, die in dieser Hinsicht unternommen worden sind, sind sehr interessant und basieren auf der alltäglichen Beobachtung, dass Blumen, die in einem kühlen Raum aufbewahrt werden, sich unverhältnismässig länger halten als in warmer Temperatur. In den „Annals“ erzählt Henri de Parville, dass es ihm gelang, ein Rosenbouquet vom 31. Dezember 1906 bis zum 28. Januar 1907 frisch zu erhalten, ohne dass ein einziger Blatt abfiel, und dies hauptsächlich dadurch, dass er die Blumen in ein Zimmer stellte, das eine Durchschnittstemperatur von 4—6 Grad hatte. Die Möglichkeit, in Kühlwagen frisches Fleisch auf die grösssten Entfernung zu transportieren, musste bald den Gedanken nahelegen, mit Blumen dasselbe Experiment zu machen. Schon im August 1904 wurden der Pariser Société d'Horticulture chinesische Pfingstrosen gezeigt, die drei Monate vorher geschnitten waren und ohne Schaden diese Zeit überstanden hatten. Drei Monate lang waren sie im Kühlraum gewesen. Die ziemlich lang geschnittenen Zweige waren in Wasser gestellt und in einem Kühlkeller mit gleichmässiger Temperatur von 1 Grad aufgestellt. Alle drei Wochen wurden die Zweige ein wenig gekürzt und das Wasser erneuert. So erhielten sich am 11. Mai geschnittene Pfingstrosen bis September. Gegenwärtig werden auch Versuche mit einer Atmosphäre von künstlich erhöhtem Sauerstoffgehalt gemacht. Jedenfalls wird man in nicht zu ferner Zeit imstande sein, die Lebensdauer geschnittener Blumen zu verlängern.

Sonderbare Leckerbissen. Ueber Geschmack ist bekanntlich nicht zu streiten. Das zeigt sich deutlich aus dem, was bei einzelnen Völkern alles gegessen wird. Von den Unschlittzkerzen der Russen abgesehen, werden z. B. ausser der Pflanzenkost und dem Fleisch und Fett der Haustiere genossen: Von Dickhäutern, das Nabelschwein, der Tapir, der Klippdachs, das Flusspferd und der Elephant. Bei einem Schmause der Burjaten und Kirgisen ist der Kopf eines Füllens das vornehmste Gericht. Auch die Deutschen assen früher Pferdefleisch, doch kam es nach Einführung des Christentums bald ausser Gebrauch, besonders nachdem Papst Gregor III. dessen Genuss verboten hatte. Biberfleisch ist für die Indianer Nordamerikas ein wichtiges Nahrungsmittel. Auf den Sandwichinseln und anderen Inseln des Stillen Ozeans wird eine Hunderasse mit krummen Beinen, von der Grösse des Dachshundes, wie das Schwein gezüchtet. In China, auf Timor und anderen Inseln des malayischen Archipels gilt Hundfleisch als Leckerbissen. Eidechsen werden von den Indianern in Brasilien und den Arabern in Nedschad gegessen. Die Römer assen die *lacertæ viridis*. Leguans und Kaimane sollen ein wohlschmeckendes Fleisch besitzen. In Mexiko wird der Axolotl auf Märkten feilgeboten. Indianer am Missouri, Neger und Hottentotten essen die Läuse, die sie auf ihren Körpern finden. Auch die Bewohner der Fuchsinseln, die Indianer am La Plata, die Bewohner Neuseelands und die Anwohner des Nootka-Sundes, die Buschmänner, die Einwohner der Karolineninseln u. a. geniessen die Insekten vom eigenen Leibe. Die Frauen betreiben diese Jagd besonders eifrig und reichen die besten Exemplare ihrer Flöhe und Läuse den Männern und Kindern als Naschwerk. Hottentotten nennen in Fäulnis begriffenes

Fleisch eine „Götterspeise“, die Chinesen verzehren auch Eier, die halb brüttete Jungs enthalten.

Wie die Japanerin den Tee zubereitet. Obwohl der Tee seit einigen Jahrzehnten sich auch bei uns zu einem wirklichen Volksgetränk entwickelt hat, lässt doch die Kunst der Teebereitung noch viel zu wünschen übrig, und das schwärzliche, bittere und duftlose Gebräu, das uns nur zu häufig als Tee vorgesetzt wird, verdient diesen Namen gar nicht mehr. In der Heimat des Tees, im fernen Osten, ist die Teebereitung geradezu zu einer Kunst entwickelt worden, und wir können vielleicht von der Art, wie die zierlichen Japanerinnen das Getränk herstellen, mancherlei lernen. Sie ist folgendermassen: Zwei Teelöffel voll Teeblätter werden ganz genau abgemessen und in einen Porzellantopf getan, der genau ein englisches Pint ($\frac{3}{4}$ Liter) hält; denn die japanischen Damen, denen die Teebereitung obliegt, sind ungeheuer genau und pedantisch bei dieser Arbeit. Der Topf muss ganz trocken sein, ebenso der Löffel, mit dem eingemessen wird. Diese zwei Teeblätter voll Teeblättchen in den trockenen Topf, trocken hineingegeben, werden nun mit dem kochenden Wasser übergossen und schnell der schwere Deckel auf den Teetopf gedeckt, der erst nach genau 30 Sekunden gelüftet werden darf, keinen Augenblick eher, denn dadurch würde der Tee das köstlichen Aromas verlustig gehen; aber nach dieser halben Minute wird das Wasser in eine grosse Terrine ausgesogen, — aber nicht zum Trinken. Denn, sagt der Japaner, das erste Wasser ist ein Wohlgeruch, den man, gleich der Rose in der Vase, nur durch das Zimmer ziehen lassen darf, um ihn einzunehmen. Und wieder gießt man vorsichtig über den Tee im Topfe siedendes, wallendes Wasser. Wieder schliesst man den Deckel, und wieder gießt man es nach 30 Sekunden erbarmungslos aus. „Der zweite Aufguss ist bitter!“ erläutert das japanische Fräulein in seidenen, grossblumigen Kimono. Noch einmal, zum dritten Male, gießt sie Wasser auf die Blätter, wieder verstreichen genau 30 Sekunden, und nun wird der Tee eingeschenkt. In winzigen Tasschen wird er serviert, und zwar nicht jede Tasse einzeln vollgefüllt dem Gaste gereicht, nein, die Japanerin gießt erst ein Viertel jeder Tasse voll, und dann wieder ein Viertel und noch einmal, damit der Tee jedem gleichmässig stark gereicht werden kann. Und so kommt es, dass kein Tee der Welt so gut schmeckt, so goldig aussieht, und so zartes Aroma hat, wie der, den die Japanerin bereitet und eingießt. Freilich nimmt die Japanerin, wie weiter berichtet wird, frischen Tee, und der ist bei uns naturgemäss nicht zu haben. Es wird auch berichtet, dass sie grünen Tee nähme; bei uns aber hat schon längst der schwarze Tee über den grünen obgesiegt.

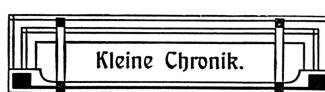
Das Trinkgeldwesen in Amerika. Vor 10 Jahren konnten die Amerikaner nicht genug Hohn über das europäische Trinkgeldwesen aufbringen. Heute herscht laut „N. Z. Zg.“ dasselbe Unwesen auf allen amerikanischen Eisenbahnen, in Gasthäusern und anderen öffentlichen Orten ebenso allgemein wie in Europa. Der Schaffner auf Strassenbahnen erhält zwar in den Vereinigten Staaten no Trinkgeld, dafür nehmen es aber zahlreiche Berufsklassen an, die in Europa nie daran denken würden, zum Beispiel Telegraphenbeamte zur Bescheinigung einer Depesche. Das Witzblatt „Life“ meinte vor zwei Jahren, bald werde es dazu kommen, dass Zeitungsreporter die Namen in den Skandalen der Gesellschaft nicht mehr richtig schreiben, wenn die Betroffenen, die fürs Leben gern sich in den Tagesblättern gedruckt sehen, nicht mit einem Trinkgeld nachhelfen. Sehr stark ist schon die Klage, dass in den grossen Warenhäusern die trinkgeldüsternen Hände der Verkäufer zögern, das Kleingeld zurückzugeben, das in den kleinen Schiffchen vom hohen Pult des Kassiers am Draht daherschiesst. Wie sich dann die Korruption des öffentlichen und privaten Lebens des Trinkgeldes als eines neuen Mittels für ihre Zwecke bemächtigt hat, ist gleichfalls bereits häufig, zuletzt im Februarheft von *Everybody's Magazine* dargestellt worden. Im Restaurant erwartet nicht nur der Oberkellner seinen Tribut vom Trinkgeld der Kellner, sondern auch der Küchenchef und der Kassier. Der Kassier verzweigt dem Kellner, wenn er nicht geschmiert wird, ein trinkgeldgerechtes Kleingeld, der Koch rächt sich durch schlechte Portionen, für die der Gast den Kellner verantwortlich macht. Wenn die amerikanischen Zeitungen den Ruhm des Landes wenigstens noch darin gerettet sahen, dass die Hotelbesitzer selber keine Bezahlung von ihren Untergebenen verlangen, so stellte vor einigen Monaten die *New York Times* fest, dass die Garderobehersteller von Gasthäusern Pacht zahlen, die sie nur durch freiwillige Trinkgelder wieder einbringen können. Schon im Jahre 1905 hatten die Staaten Wisconsin und New-York Gesetze gegen Bestechung durch Trinkgelder erlassen, die sich allerdings in erster Linie gegen das „Schmieren“ zum Zweck unberechtigter Vorteile richteten, die aber auch auf ge-

wisse Formen der Gasthastrinkgelder Anwendung finden könnten, wenn sie eben durchführbar waren. In Missouri nahm das Unterhaus im vorigen Januar einen Antrag an, der sich in bestimmter Form gegen alle Trinkgelder wendet; doch wurde er vom Senate des Staates verworfen. Aber selbst im Kongress in Washington wurde ein Gesetzesantrag gleicher Art eingeführt und im Plenum besprochen, allerdings nicht erledigt. Man hat darüber gespottet, aber die Sache beweist, dass sich das Trinkgeld in Amerika schon zu einem nationalen Uebel ausgewachsen hat.

Wie der Japaner Kuchen schneidet, damit er frisch bleibt, erzählt die Wochenschrift „La cuisine“. Eine Gesellschaft machte einen Ausflug für drei Tage, und es wurde auch ein grosser Kuchen mitgenommen. Die Reise ging in Nordindien vor sich. Der Kuchen war rund, und als es zum Verzehren kam, da wollte eine Dame denselben nach dem üblichen Rezept von der Mitte aus in Sektoren zerlegen. Der Japaner, der mit von der Partie war, schaute aber so nachdenklich drein, dass sie ihn fragte, was er an dem Kuchen aussetzen habe. Er aber erwiederte, nichts daran, aber in Japan schneide man den Kuchen so, dass sie mehrere Tage frisch bleiben. Man vertraute ihm das Messer an, und er machte durch den Kuchen zwei parallele Schnitte, die man bei einem Kreise Sehnen nennt. Beide gleich lang, so dass der Kuchen in drei Stücke zerfällt, ein Mittelstück mit zwei geraden und zwei abgerundeten Seiten, und zwei Seitenstücke, die nur jedes auf einer Seite angeschnitten waren und auf dem Rest den Kuchenrand bildeten. Er verteilte nun den Mittelteil, rückte aber noch vorher die beiden Segmente mit der abgeschnittenen Fläche aneinander, so dass ein ovaler Kuchen entstand, bei dem nur die gebackene Hülle nach aussen kam. Am nächsten Tage holte er die beiden Stücke aus einer Peramentenhülle, die er weisslich abgelegt, heraus und schnitt diesmal aus den beiden Teilen, im rechten Winkel zu den ersten Schnitten wieder das Mittelstück heraus; sofort legte er die restierenden vier Stücke wieder zusammen, sie bildeten ein kleineres Rund und waren frisch auch am nächsten Tag.

Wie raucht man „mit Verstand“? Man höre: „Um die Seine einer Zigarre aufzuwercken, muss man sie recht anzünden und langsam erglühen machen. Da gibt es Menschen, die eine Zigarre anzünden, wie eine Rakete oder wie eine Rakete und dann brennen lassen, was brennt. Ob sie links oder rechts, oder oben oder unten schief brennt, ob die Aussenseite ganz bleibt, während das „innere Feuer“ schon auf der Zunge brennt, das ist ihnen alles gleich. Andere Menschen gibt es, die sie so gründlich anzünden, dass sie fast bis zur Hölle verbrennt und die erhabensten Augenblicke der Zigarre, ihre ersten, reinsten, jungfräulichen Dünne, untergehen, im Gestade des Streichholzes. Dann vergessen sie über Dingen, die vermeintlich wichtiger sind als rauchen, zu ziehen und die Zigarre wird zum Kohlenmeiler und entwickelt wirklich sehr giftige, Kopfschmerz verursachende, abscheulich riechende Kohlengase; plötzlich erwacht das Pflichtgefühl des Rauchers wieder, und er beginnt zu ziehen, wie zehn gepeckte Ackergäule, bis das Feuer an einer ungläublichen Stelle der Wand die Zigarre durchbricht usw. Wozu sich durch die Ausmalung solcher Greuel quälen? Der Anblick solcher Barbarei schneidet in's Herz.“

Der Raucher von Erziehung zündet eine Zigarre genau so weit an, wie zum gleichmässigen Weiterbrennen nötig ist, nicht weniger und nicht mehr. Und dann zieht er langsam und regelmässig. Und wie Goethes Sänger, drückt er die Augen zu; denn das ist wahr, die ersten Lieblosungen einer schönen Zigarre sind die zartesten, und ein Dankbarer geniesst sie mit innerster, fröher Sammlung. Das ist der verbreitetste Fehler der Dilettanten, dass sie schnell rauchen, dass sie paffen wie die Lokomotiven. Die Zigarren gleichen jenen Nahrung und zarten Frauen, die vor brutalen stürmischen Anträgen sich scheu und verletzt zurückziehen und verschließen und der langsame, ehrfurchtsvolle Werbung alles gewähren in stetig wachsendem Erfüllen. Ja, das ist es: die Liebe, die im ersten Ansturm das Höchste verlangt und das Höchste gewährt, sie kann nur abnehmen; die langsam verbende und erworbene Seele wächst von Minute zu Minute. Gewiss, das erste Glück des Rauchers ist das zarteste und duftigste; aber die heissesten und berauscheinendsten Geheimnisse enthüllt doch erst die voll entbrannte Zigarre, und wie die Liebe eines wahren Weibes mit einem wahren Herzen süß bleibt bis zum Schlusse, so währt der Zauber einer edlen und recht gerauchten Zigarre bis zum letzten Ende, gewisse schwer und allzu heftige Importe ausgenommen. „Langsam rauchen!“, das ist gemeint, wenn man, einem Dilettanten eine edle Zigarre reichend, hinzufügt: „Die müssen Sie mit Verstand rauchen!“, eine Bedingung, die unbegreiflicherweise jeder zu erfüllen verspricht.“



Genua. Am 19. Mai ist in hier Cav. Giuseppe Borgarello, Besitzer vom Eden Palace Hotel, im 84. Altersjahr gestorben.

Weggis. Herr Oskar Michel hat sein Hotel Bellevue an Herrn A. Egli-Spissi, früher Hotel Waage in Baden, verkauft, mit Antritt auf 1. Juni d. J.

Thunersee-Bahn. Mit Beginn dieses Sommerfahrzeugs hat die Verwaltung der Thunerseebahn die beiden neuen Stationen Einigen und Faulensee eröffnet.

Flims. Die Direktion der Hotel Segnes und Villa Eriza übernahm Herr Max Baifer und das Hotel Post ist von Herrn G. Frick-Marfurt auf eigene Rechnung übernommen.

Schweizerischer Weinbauverband. Die Weinberg- und Kellersbesitzer des Kantons Neuenburg beschlossen grundsätzlich Zustimmung zur Bildung eines Schweizerischen Weinbauverbandes.

Rapallo. Die Kursaal-Hotelgesellschaft eröffnet den Kursaal-Restaurant das „Nouvelle Kursaal-Hotel“ (150 Zimmer) mit Grand Restaurant.

Eröffnung im Frühjahr 1908.

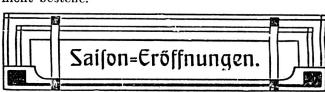
Montreux. L'Hôtel du Parc et du Lac propriété de Mr. G. Dequin, a été aquis par Mr. Schneide, maître d'hôtel à Vevey, qui en prendra possession le 1. Mai prochain.

Wirt für Bierbrauer. Der Schweiz-Brauverein hat den von der Direktion des Schweiz-Wirtvereins vorgestlegten Vertrag abgelehnt und beschlossen, es sei die Flaschenbierfrage kantonal resp. distriktsweise zu regeln.

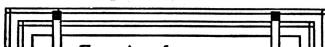
Riviera di Levante. Neben dem „Grand Restaurant“ auf Portofino-Kulm, ist der Bau der Villa de l'Hermitage (50 Betten) begonnen worden. Projektiert ist noch ein „Grand Hotel“ mit 150 Zimmern, welches 1908 eröffnet wird.

Heimatschutz. Die diesjährige Generalversammlung der Schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz wird Sonntag den 9. Juni in Luzern stattfinden. Laut der reichhaltigen Traktandenliste haben Professor Dr. E. Bovet aus Zürich und Ernst Zahn aus Göschchen Vorträge in Aussicht gestellt.

Thun. Die Hotelgesellschaft Thunerhof und Bellevue verteilt pro 1908 eine Dividende von 4% und die Aktionäre beschlossen an der Generalversammlung vom 16. ds. eine Anleihe von Fr. 100,000, die bei der Börse an den normalen Anforderungen entsprechend eingeschlossen könnte, für den Fall, dass die Konzession für den Bau der Mürren nicht erteilt würde. Die Gesellschaft hat auf diese Anfrage vornimmt geantwortet und gleichzeitig das Department darauf aufmerksam gemacht, dass ein Bedürfnis für ein zweites Verkehrsmittel nach Mürren nicht bestehe.



Bad Fideris: 1. Juni. **Bergbahn Lauterbrunnen-Mürren:** 23. Mai. **Grindelwald:** Hotels Bär und Adler, 22. Mai. **Hotel Schynige Platte:** 22. Mai. **Hotel zur Klausen-Passhöhe:** 19. Mai. **Interlaken:** Hotel Royal St. Georges (teilweise), 22. Mai. **Grand Hotel:** 25. Mai. **Jungfrau-Bahn:** 22. Mai. **Kleine Scheidegg:** Kurhaus Bellevue, 25. Mai. **Lichtensteig:** Kurhaus Landgut Rosengarten, 20. Mai. **Wengen:** Savoy Hotel und Blümlisalp, 25. Mai. **Wengernalp-Bahn:** 23. Mai. **Zermatt:** Gornergrat-Bahn, 1. Juni.



Zürich. In der biesigen Gasthäusern sind im April 23.094 (1906 23.301) Personen abgestiegen.

Bern. Laut Mitteilung des offiziellen Verkehrsberichts verzeichneten die stadtberischen Gasthäuser im April 1907 8977 registrierte Personen (1906 8413), Schweiz 4514, Deutschland 2323, Frankreich 639, Österreich 282, Russland 259, England 317, Amerika 191, andere Länder 452.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. Mai bis 10. Mai: Deutsche 876, Engländer 163, Schweizer 266, Franzosen 68, Holländer 78, Belgier 16, Russen und Polen 18, Österreicher und Ungarn 96. Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 96, Dänen, Schweden, Norweger 30, Amerikaner 34, Angehörige anderer Nationalitäten 22. Total 1933.

Les étrangers à Paris, ou: Un mariage à l'américaine. (La scène se passe dans un grand hôtel à Paris. Le couple est composé de la belle née Léonie et de son fiancé, un jeune homme sans fortune. Tout le premier est pris par le roi des Welshes... Le second par la reine de l'Ystourrie... Au troisième, j'ai le calife de Suez, le shah de Kabouistan, l'archiduc du Tyro... Le prince héritier de Batavia couche sur le billard, avec le prince royal d'Espéhe... Je couche sur mon bureau!... Il ne reste que la chambre de ma fille... Et dame... vous comprenez... L'Américain: C'est ça votre fille, derrière ce pupitre?... Eh bien, je l'épouse... Montez mes bagages dans notre chambre.

An die tit. Inserenten! Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

„Henneberg-Seide“

— nur acht, wenn direkt von mir bezogen — schwarz, weiß u. farbig v. 95 Cts. bis Fr. 25. — p. Met. — gafft, gefreift, farciert, gemustert, Damast etc.

Seiden-Damaste v. Fr. 1.30 — Fr. 25. — Ball-Seide v. 95 Cts. — Fr. 25. —

Seiden-Bastkleider p. Robe „ 16.80 — „ 85. — Braut-Seide „ 1.35 — „ 26.70

Foulard-Seide bedruckt „ 95 Cts. „ Met. — Blousen-Seide „ 95 Cts. „ Met.

Gesamt Seide, Volles, Mosaik, Taffet, Caméleon, Armure Sirène, Cristalline, Ottoman.

Surah u. s. w. Fronto ins Haus. Master umgeht.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Flaschengestelle.



Abtpregestelle, Kork- und Kapselmaschinen
Servicetische, Speisekästen und
Deckel
Flaschen, Gläser, Salatkörbe etc.
H 13022 Grosses Lager. HG 7469
Mech. Eisenmöbelfabrik
Suter-Strehler & Cie., Zürich.

Telegramm! „MIRACLE“ Telegramm!

Weck-Uhr mit und ohne automatischen Geld-

Einwurf, ferner nach dem gleichen

Prinzip: Minuten-Avertisseur,

letzterer wegen verdichtetem Gehäuse — daher gegen

Feuchtigkeit und Dampf geschützt — für Küchen

Bade- und Waschzähne.

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

Lugano-Paradiso.

Zu verkaufen
oder zu vermieten
ein geräumiges

Gebäude mit 16.000 m² Umschwingung.

Die Länderschaft ließt sich ihrer prächtigen Lage, luxuriösen Ausicht und interessant begrenzten Zufahrt wogen, höchst ehrhaft für den Betrieb einer Hotel-Pension einrichten. Bei langjähriger Miete würde der Besitzer die nötigen Umbauten selbst ausführen lassen. Für alles Nähere wende man sich gern an: Mr. A. Guidi, Villino Regina, Lugano-Paradiso.

John Eugster, Zürich
Bahnhofstrasse 79, Entresol
Rideaux-Fabrik
3035 St. Gallen (C 2050 Z)
DETAIL ENGRAS EXPORT
Spezialgeschäft in modernen Vorhangstoffen aller Art
Einrichtung von Hotels zu billigen Preisen.
Vorhänge werden zum Waschen und Reparieren angenommen.
Muster zu Diensten.

In einer industri- und verkehrsreichen Ortschaft des Kantons Neuenburg ist ein altbekannter

Gasthof mit Wirtschaft

preiswürdig zu verkaufen. Antritt April 1908, nach
Übereinkunft eventuell früher.

Auskunft erteilt G. Barrelet, Direktor der Schweizerischen
Milchgesellschaft in Hochdorf (Lucern). (G 7666) 1928

Ceylon Tee

2985 Marke „Böhringer“ (R 5951)
von Fr. 3. — bis Fr. 8. — per Kilo.

Ceylon Cacaopulver Fr. 4. — per Kilo.
Muster auf Wunsch gratis und franko.

Conrad Böhringer, Grenzacherstrasse 83, Basel
Vertretung in Ceylon-Artikeln der Firma

Ch. & A. Böhringer, Colombo (Ceylon).

MONTEREY EAU ALCALINE

En vente dans tous les hôtels de premier ordre.

See- und Flussfische

garantiert lebendfisch, so-
wie geräuchert und marinier-
tisieren billig von täglich
frischem Fang (B 3004) 3010

Heinemann & Uhde, Geestemünde,
Dampf-Hochseef, Räucherei
und Fischkonserven-Fabrik.

Staatspreis Wien, o. Gold. Med. Greiz.

672

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

Hotel zu verkaufen.

Ein neu möbliertes und renovi-
ertes Hotel mit 30 Zimmern und
40 Betten für Fremde, Passanten
und Geschäftreisende, gut und
komfortabel eingerichtet ist sofort
sehr billig zu verkaufen. 1924

Gef. Anfragen sub Z. Y. 5499

an die Annoncen-Expedition Rud.

Mosse, Zürich. MG 7586

673

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

Omnibusverkauf.

Mit Eröffnung des neuen Bundes-
bahnhofs sind zwei gut erhaltenes
ein- und zweispännige Omnibusse,
12—14 und 8 sitzig, [preiswürdig zu
verkaufen. 675

Hotel Schweizerhof Basel.

Heu, Weizenstroh Haferstroh

1926 verkauft G 7601

A. Sesberger, Luzern.

Wanzolin* tötet alle

Wanzeln mit Brud G 7513
unter Garantie und diskret
20jähriger Erfolg.

Flasche à Fr. 1.20, 2. —, 3. —

1 Liter Fr. 5. — mit passender Spritze 50 Cts. mehr.

Reischmann, Apotheker, Nafels.

51, St. Gallen. U 310 G

676

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

677

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

678

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

679

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

680

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

681

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

682

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

683

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

684

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

685

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

686

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

687

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

688

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

689

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

690

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

691

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

692

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

693

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

694

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

695

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

696

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

697

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

698

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

699

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

erwarten Sie unsere sensationelle und konkurrenzlose Er-

findung — eine Neuheit allerersten Ranges — ab.

Anfragen beantworten gerne:

THE UNIQUE AUTOMATIC ALARM CLOCK CO., ZÜRICH II.

700

In ihrem eigenen Interesse und bevor Sie irgend welche

Uhren zu teuren Geld für Ihr Hotel-Etablissement kaufen,

Für
Hotel- und Pensions-Wäsche
sind von grösstem Vorteil:

SCHULERS Bleich-Schmiereife ☺ ☺ ☺
SCHULERS Goldseife-Savon d'or ☺ ☺ ☺
SCHULERS Goldseifen-Spähne ☺ ☺ ☺
SCHULERS Salmiak-Terpenz-Waschpulver
sowie alle gewöhnlichen Haushaltungsstoffen
Carl Schuler & Co., Kreuzlingen
Fabrik von Seife, Soda und
chemischen Produkten.

Directeur

dirigeant actuellement établissement de premier ordre, cherche place de saison ou à l'année.

Offres sous Chiffre H 654 R à l'administration du journal.

London Oxford Street W. Tudor-Hotel
Continentales Haus, im Zentrum der Stadt, 200 Zimmer und Salons.
Moderner Komfort. Müsige Preise.
The Geneva Hotels Ltd. E 6770
3050

Lits et Sommiers
Primex
Le plus grand choix en Suisse
de lits en fer.
Fer et cuivre et tout cuivre
John D. Bradney
seul fabricant
14 Rue de Lausanne 14
GENÈVE. (A 5748)
3004

LOCARNO.
Belle Villa, complètement meublée, tout confort
moderne (R 5217) 2984
à vendre ou à louer
entourée de jardin, parc, vignoble, 22 mille m², dans la
plus belle situation au pied de la colline, magnifique vue
et position unique pour un hôtel de premier ordre.
S'adresser à G. Isorni, Locarno.

MONTREUX
Hotel Eden.
In allerbeste ruhigste Lage am See
neben dem Kursaal. 373
Moderner Komfort. Garten.
Fallegger-Wyrsch, Bes.

Berndorfer Metallwaren-Fabrik
ARTHUR KRUPP
BERNDORF, Nieder-Osterr.
Schwerversilbernde Bestecke und Tafelgeräte
für Hotel- und Privatgebrauch.
Rein-Nickel-Rodgeschirre. Kunstronzen.
Niederlage und Vertretung für die Schweiz bei:
Jost Wirz,
ag Luzern 32
Pilatushof
gegenüber Hotel Victoria.
Preis-Courant gratis und franko.

Zu verkaufen:
direkt vom Besitzer gutgehende Hotel-Pension am Lagonensee; nötiges Kapital ca. Fr. 30,000.—
Offerten und Referenzen erbeten unter Chiffre N. F. postrestante, Lugano-Paradiso. 632

Unternehmender Hotelier gesucht

für den Bau eines erstklassigen Hotels an bestfrequentiertem und weiterer Entwicklung entgegensehendem

Kurort des Berner-Oberlandes.

Das nötige, günstig gelegene Terrain ist vorhanden, Pläne und Kostenberechnungen sind vorliegend.

Offerten unter Chiffre H 659 R an die Expedition ds. Bl.

A. Stamm-Maurer
BERN
liefert die vorteilhaftesten
gerösteten
und rohen Kaffee.
Muster und Preislisten
zu Diensten. 330

Billardtücher

sehr stark und fein zu nur
Fr. 65. — netto aufgemacht.
Alle Zubehör zu ganz billigen Preisen.
Reparaturen — Tadellose Arbeit.

Bestens empfiehlt sich

Fr. Bärtschwil, Billardier
Bern, Hallerstr. 34. 316

Telephon 2854. 3016

Eptinger
Naturlicher
Mineral-
Brunnen
Schweiz. Medizinal- u.
Tafelwasser I. Ranges
3052

Erhältlich in Mineralwasserhandlung,
Apotheken oder von der
Brunnenverwaltung **Eptinger**
(Baselland). (D 6546)

Friedrich Poppe & Co.

Gestenmünde
Telegr.-Adr.: Fischpoppe, Telephon Nr. 941

Hochseefischerei

Seefisch - Grosshandlung.

Versand aller Arten frischer, gebräuchter und marinierter See- und Flussfische, Auster, Hummer, E 6981 Lachs etc. 3053

Spezialität: Prima Caviar.

Beste und billigste Bezugsquelle für Hotels.

Man verlange Preisliste gratis!

COCHIUS & C. CIGARREN-IMPORT

BASEL
Vorteilhafteste
Bezugsquelle
Verlangen Sie Preisliste
oder Besuch des Vertreters

Wernle's Schnellglanz- Putzpulver

ist das vorzüglichste zum Reinigen von Kupfer, Messing etc. In Handlungen und Drogenrein. à 20 Cts. per Paket. 1 Kg. Fr. 8.—

Bitte Muster verlangen.

Prodrogerie Wernle

ZÜRICH
3024 Augustinerstrasse 17. D 2035 Z

Wilh. Baumann

Rolladenfabrik (J 3148)

HORGEN (Schweiz)

Holzrolladen

aller Systeme.

Rolljalousien

automatisch.

Rollschwänze

verschied. Modelle.

Verlangen Sie Prospekte!

Billig zu verkaufen

so gut wie neue

Hotelherde und diverse

Restaurationsherde

sowie verschiedene neue Herde mit und ohne Warmwasseraufbereitung
bester Konstruktion.

Basler Kochherdfabrik
E. Zeiger, Basel.

Verkaufe so lange Vorrat

Tafel-Aepfel

aus meinen Obst-Kulturen à Fr.
42. — per Zentner. 673
Rilliet-Laué, Willegg.

Pächter gesucht

für

Hotel garni in Zürich.

Offerten von tüchtigen Bewerbern
mit eigenem Betriebskapital unter
Chiffre Z. D. 5354 an die Annoncen-
Expedition Rudolf Mosse,
Zürich. (MG 7521) 3069

E. Neuhauser
St. Gall. Suisse
Rideaux
en tous genres
Échantillons sur demande
2019 (II 1507 G)

Strandkörbe

in verschiedenen Größen liefern
Müller & Cie., Korbfabr.
3076 Seen (Winterthur). G 7519

Feinst und sorgfältig zubereitet
(HG 7476) 1921

Zentrifugenbutter

sind aus der Molkerei der Arbeiters-
kolonie Herdern noch täglich 10
bis 20 Kilo abzugeben.

Offerten nimm entgegen der
Könige-Verwaltung.

Hotel- & Restaurant- Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehr- & amerikanische Buchführ-
ung, durch Unterrichtsbüro. Hunderte
von Amerikanenbeschreibungen.

Geographie, der Erde, der
Astronomie, Geographie, Prinzipien
Referenzen, Richte auch selbst in
Hotels und Restaurants Buchführ-
ung, alle Objekte, alle Börsen, alle
Bücher. Gehe nach anwärts. 353

Alle Geschäftsbüro 10 Hotel auf Lager

H. Frisch, Bücherei, Zürich I.

Wegen Räumung

zwei Betten, zwei
Nächtische, eine
Waschkommode, ein Spiegelkasten,
helle Stühle, Louis XV., zwei
Divans in Moquette, ein Tisch
mit Vertikale, ein neues Bett
Louis XV., dunkle Farbe, mit Haar-
matratze. Die Möbel sind neu und
billig. Thannerstr. 66 I, Basel.
Nähe Schützenmattpark. 674

Blumentische

Zimmer-
fontänen,
Tischständer,
Blumen-
Etageren,
gerade, halb- u.
viertelrund,
Blumekübel,
Vogelkäfige
und 301
Käfigständer,
Guss-
und schmied-
eisne
Schirm- und
Garderobe-
ständer,
Treppenstühle u. Klappstühle halten
reichhaltigster Auswahl u. neuesten

H 15112 Formen vorrätig (HG 7472)

Suter-Strehler & Cie.

mech. Eisenmöbelfabrik, Zürich.

Achtung! Achtung!

Vervielfältiger „Brillant“

1927 (gesetzl. geschützt) G 7534

Wo ist der beste, einfachste und
billigste Hektorap für wirklich
saubere und tadellose Schriften,
Rechnungen und Menus etc. er-
hältlich? Beim Allein-Fabrikant:
Jost Husmann Neugasse 8, Bern.
Prospekt und Preisliste gratis und franko.

VINS DE NEUCHATEL

Ch. Sezier

340 Propriétaire

à ST-BLAISE

Prés Neuchâtel (Suisse).

Fournisseur des principaux

hotels de la Suisse.

Nombräuse récompenses aux

Expositions nationales, in-

ternationales et universelles.

Fournisseur du Château Suisse

à l'Exposition de Milan 1906

HorsConcours, Membre du Jury

Agenten werden an allen Orten gesucht.

Wichtig für Hoteliers und Wirsche.

Zur Konservierung des Weines und Mostes
im Fasssausschank ist
(E 7173) 1898

Delaigues's Ventilspund

das Beste, Solideste und Praktischste.

Amerik. Entkorkungs- und
Verkorkungs-Maschinen „Invincible“.

Verlangen Sie Prospekte vom Generalvertreter:

M. Steuble, Drahtschmidli, Zürich IV.

Bauterrain in Weggis

von 108 m Seefront, 5400 m², für Hotels oder getrennt zu zwei
Villen in schönster Lage zu verkaufen.

376

Auskunft durch: **C. G. Köhler, Weggis.**

1920 (II 1507 G)

1921 (II 1507 G)

1922 (II 1507 G)

1923 (II 1507 G)

1924 (II 1507 G)

1925 (II 1507 G)

1926 (II 1507 G)

1927 (II 1507 G)

1928 (II 1507 G)

1929 (II 1507 G)

1930 (II 1507 G)

1931 (II 1507 G)

1932 (II 1507 G)

1933 (II 1507 G)

1934 (II 1507 G)

1935 (II 1507 G)

1936 (II 1507 G)

Agenten werden an allen Orten gesucht.

Couleur Bedingungen.

Bitte gratis Prospekte verlangen.

Hygienische Wohnungsschutz-Anstalt

Willimann-Junge, Basel.